

ON THE BLACK UNIVERSE
In the Human Foundations of Color[†]

François Laruelle

I.

In the foundations of color, vision sees the Universe; in the foundations of the Universe, it sees man; in the foundations of man, it sees vision.

The Earth, the World, the Universe have to do with man: the Earth a little, the World a lot, the Universe passionately. The Universe is the inner passion for the Remote.

Man works the Earth, lives in the World, thinks according to the Universe.

The Earth is man's ground, the World his neighbor, the Universe his secret.

The Earth is the strait through which passes the light of the World; it is the tongue made of sand and water upon which, standing, man strides against the World.

The World is everything too vast and too narrow for the Earth, and again too narrow for the Universe.

Man gropes around the World and the World floats in the Universe unable to touch its borders.

Into the World of narrow-minded thoughts, man

I.

Dans les fondations de la couleur, la vision voit l'Univers; dans les fondations de l'Univers, elle voit l'homme; dans les fondations de l'homme, elle voit la vision.

La Terre, le Monde, l'Univers ont à faire à l'homme, la Terre un peu, le Monde beaucoup, l'Univers passionnément. L'Univers est la passion intérieure du Lointain.

L'homme travaille à la Terre, habite dans le Monde, pense selon l'Univers.

La Terre est le sol de l'homme, le Monde est son voisin, l'Univers est son secret.

La Terre est le détroit par où passe la lumière du Monde, la langue de sable et d'eau sur laquelle, debout, l'homme marche contre le Monde.

Le Monde est tout ce qui est trop vaste et trop étroit pour la Terre, et une seconde fois trop étroit pour l'Univers.

L'homme glisse à tâtons dans le Monde et le Monde flotte dans l'Univers sans pouvoir le toucher à ses bords.

L'homme introduit dans le Monde aux pensées

[†] The English edition of this essay was first translated and published by Miguel Abreu as "Of Black Universe in the Human Foundations of Color" in the catalogue *Hyun Soo Choi: Seven Large-Scale Paintings* (New York: Thread Waxing Space, 1991): 2-4. It has been reproduced here with a few slight modifications. The original French essay, titled "Du noir univers: dans les fondations humaines de la couleur," was published in *La Décision philosophique* 5 (April 1988): 107-112.

brings the emotion of the Universe.

The Universe, an object greater than the World, is not the object of thought, but rather its *how* or its *according to*.

The Universe is an opaque and solitary thought, which has already leapt through man's shut eyes as the space of a dream without dreaming.

The Universe is not reflected in another universe, and yet the Remote is accessible to us at each of its points.

The World is the endless confusion of man and Universe, the Universe treated as man's object.

The forgetting of the essence of the Universe is less noticeable than the forgetting of the World.

The forgetting of man as One(-of-)the-Universe and the Universe as One-through-man is less noticeable than the forgetting of being-in-the-World.

II.

In the beginning there is Black--man and Universe, rather than philosopher and World.

Surrounding the philosopher everything becomes World and light. Surrounding man everything becomes Universe and opacity.

Man, who carries away the Universe with him, is condemned, without knowing why, to the World and to the Earth, and neither the World nor the Earth can tell him why. He is answered only by the Universe, being black and mute.

Black is not in the object or the World, it is what

étroites l'émotion de l'Univers.

L'Univers n'est pas l'objet de la pensée, un plus grand objet que le Monde, c'est son *comment* ou son *selon*.

L'Univers est une pensée opaque et solitaire qui a déjà bondi dans les yeux clos de l'homme comme l'espace d'un rêve sans rêve.

L'Univers ne se réfléchit pas dans un autre univers, et pourtant le Lointain nous est accessible en chacun de ses points.

Le Monde est la confusion infinie de l'homme et de l'Univers; l'Univers traité comme un objet de l'homme.

L'oubli de l'essence de l'Univers est plus inapparent que l'oubli du Monde.

L'oubli de l'homme comme Un(-de-)l'Univers et de l'Univers comme Un-par-l'homme, est plus inapparent que l'oubli de l'être-au-Monde.

II.

Au commencement il y a Noir--l'homme et l'Univers plutôt que le philosophe et le Monde.

Autour du philosophe tout devient Monde et lumière; autour de l'homme tout devient Univers et opacité.

L'homme, qui emporte l'Univers avec lui, est condamné, sans qu'il en connaisse la raison, au Monde et à la Terre, et ni le Monde ni la Terre ne peuvent lui dire pourquoi: seul l'Univers lui répond en étant noir et muet.

Noir n'est pas dans l'objet ou dans le Monde, il est

man sees in man, and the way in which man sees man.

Black is not merely what man sees in man, it is the only "color" inseparable from the hyper-intelligible expanse of the Universe.

Solitude of the man-without-horizon who sees Black in Black.

The Universe is deaf and blind, we can only love it and assist it. Man is the being who assists the Universe.

Only with eyes closed can we unfold the future, and with eyes opened can we conceive to enter it.

Light strikes the Earth with repeated blows, divides the World infinitely, solicits in vain the invisible Universe.

The Universe was "in" the World and the World did not see it.

Black prior to light is the substance of the Universe, what escaped from the World before the World was born into the World.

Black is the without-Ground which fixes light in the remote where man observes it. Here lies the crazy and catatonic light of the World.

Man approaches the World only by way of transcendental darkness, into which he never entered and from which he will never leave.

A phenomenal blackness entirely fills the essence of man. Because of it, the most ancient stars of the paleo-cosmos together with the most venerable stones of the archeo-earth, appear to man as being outside the World, and the World itself appears as outside-World.

ce que l'homme voit dans l'homme, et ce dans quoi l'homme voit l'homme.

Noir n'est pas seulement ce que l'homme voit dans l'homme, il est la seule « couleur » inséparable de l'étendue hyperintelligible de l'Univers.

Solitude de l'homme-sans-horizon qui voit le Noir dans le Noir.

L'Univers est sourd et aveugle, nous ne pouvons que l'aimer et l'assister. L'homme est l'être qui assiste l'Univers.

Nous ne pouvons déployer le futur que les yeux fermés et croire y entrer que les yeux ouverts.

La lumière frappe à coups redoublés la Terre, divise infiniment le Monde; sollicite en vain l'invisible Univers.

L'Univers était « dans » le Monde et le Monde ne le voyait pas.

Noir d'avant la lumière est la substance de l'Univers, ce qui s'est échappé du Monde avant que le Monde ne vienne au Monde.

Noir est le sans-Fond qui fixe la lumière dans le lointain où l'homme l'observe. Ci-gît la lumière folle et catatonique du Monde.

L'homme n'aborde au Monde qu'à travers de transcendantales ténèbres où il n'est jamais entré et qu'il ne quittera jamais.

Un noir phénoménal remplit entièrement l'essence de l'homme. Par lui les étoiles les plus anciennes du paléo-cosmos, comme les pierres les plus vénérables de l'arché-terre se montrent à l'homme comme si elles étaient hors du Monde, et le Monde lui-même se montre comme hors-Monde.

III.

The *black universe* is the opacity of the real or the “color” that renders it invisible.

No light has ever seen the black universe.

Black is anterior to the absence of light, whether this absence be the shadows that extinguish it, whether it be its nothingness or its positive opposite. The black universe is not a negative light.

Black is the Radical of color, what never was a color nor the attribute of a color, the emotion seizing man when affected by a color.

As opposed to the black objectified in the spectrum, Black is already manifested, before any process of manifestation. This is vision-in-Black.

Black is entirely interior to itself and to man.

Black is without opposite: even light, which tries to turn it into its opposite, fails in the face of the rigor of its secret. Only the secret sees into the secret, like Black in Black.

The essence of color is not colored: it's the black universe.

Metaphysical white is a simple discoloration, the prismatic or indifferent unity of colors. Phenomenal blackness is indifferent to color because it represents their ultimate degree of reality, that which prevents their final dissolution into the mixtures of light.

Philosophy and sometimes painting treat black and white as contraries, colors as opposites; they mix them, under the authority of light as the supreme mix.

III.

Le *noir univers* est l'opacité du réel ou la « couleur » qui le rend invisible.

Aucune lumière n'a jamais vu le noir univers.

Noir est antérieur à l'absence de lumière, que cette absence soit l'ombre où elle s'éteint, qu'elle soit son néant ou son positif contraire. Le noir univers n'est pas une lumière négative.

Noir est le Radical des couleurs, ce qui n'a jamais été couleur ou attribut d'une couleur, l'émotion qui saisit l'homme affecté par une couleur.

À la différence du noir objectivé dans le spectre, Noir s'est déjà manifesté avant toute opération de manifestation. C'est la vision-en-Noir.

Noir est définitivement intérieur à lui-même et à l'homme.

Noir est sans contraire: même la lumière qui tente de le transformer en son contraire échoue devant la rigueur de son secret. Seul le secret voit dans le secret, comme Noir en Noir.

L'essence des couleurs n'est pas colorée: c'est le noir univers.

Le blanc métaphysique est une simple décoloration, l'unité prismaticque ou indifférente des couleurs. Le noir phénoménal est indifférent aux couleurs parce qu'il est leur ultime teneur en réalité, celle qui prévient leur dissolution définitive dans les mélanges de la lumière.

Philosophie, et peinture parfois, traitent le noir et le blanc comme des contraires, les couleurs comme des opposés; elles les mélangent sous l'autorité de la lumière comme suprême mélange.

The human science of color is founded on the blackness known as the “universe.” They cognitively unify man, the Universe, and color theory--and their potencies in Black, which is their common reality, but in the last instance only.

A human science of color makes the black universe the requisite that is real or immanent to their physics. Black is the posture itself of science and of its “relation” to color.

IV.

Science is a way of thinking in black and white which studies the light of the Cosmos and the color of the World: black, by way of its posture or its inherence to the real; white, by way of its representation of the real. A way of thinking where white is no longer the opposite of black, but rather its positively discolored reflection.

Science is the mode of thought in which black determines in the last instance white.

The black universe transforms colors without mixing them. It simplifies color in order to bring out the whiteness of understanding in its essence of *non-pictorial reflection*.

Our uchromia: to learn to think from the point of view of Black as what determines color in the last instance rather than what limits it.

Philosophical technology has been withdrawn mimetically from the World, in order to reflect and reproduce it. Such technology is inadequate for thinking the Universe.

We are still postulating that reality is given to us through the paradigm of the World. We perpetuate the inhuman amphibology that confuses the World and the Universe. We believe

La science humaine des couleurs est fondée sur le noir dit « univers ». Elle pense ensemble l'homme, l'Univers et la théories des couleurs--et leur teneur en Noir qui est leur réalité commune, mais de dernière instance seulement.

Une science humaine des couleurs fait du noir univers le requisit réel ou immanent de leur physique. Noir est la posture même de la science et de son « rapport » aux couleurs.

IV.

La science est une pensée en noir et blanc qui traite de la lumière du Cosmos et des couleurs du Monde. Noire par sa posture ou son inhérence au réel, blanche par sa représentation du réel. Pensée où le blanc n'est plus le contraire du noir, mais son reflet positivement décoloré.

La science est le mode de pensée où le noir détermine en dernière instance le blanc.

Le noir univers transforme les couleurs sans les mélanger. Il simplifie la couleur en vue de produire la blancheur de la connaissance dans son essence de *reflet non-pictural*.

Notre uchromie: apprendre à penser à partir de Noir comme ce qui détermine en dernière instance les couleurs plutôt que comme ce qui les limite.

La technologie philosophique a été prélevée mimétiquement sur le Monde, pour le réfléchir et le reproduire. Elle est inadéquate pour penser l'Univers.

Nous postulons encore que la réalité nous est donnée par le paradigme du Monde. Nous commettons l'inhumaine amphibologie qui confond le Monde et l'Univers. Nous croyons que la réalité

that reality is horizon and light, aperture and flash, whereas it resembles more the posture of an opaque non-relation (to) light. When exploring the uni-versal dimension of the cosmic, we remain prisoners of cosmo-logical difference. Our philosophers are children who are afraid of the Dark.

Philosophy is thinking by way of a generalized “black box”; it is the effort to fit black into light and to push it back to the rear of the caverns. Yet, the cosmo-logical generalization of black does not save it from its status as attribute, quite the contrary. Black alone is subject and may render manifest the philosophical interlocking of concepts.

Do not think technology first: rocket and the lift off of the rocket. Look instead, like in the depths of a closed eye, into the opacity of knowledge where, forming one with it, the rocket passes through infinite distances. Think according to the knowledge that steers the rocket as if in a dream, heavier and more transparent than the boundless night it penetrates with a silent thunderclap. Think science first.

Stop sending your ships through the narrow cosmo-logical corridor. Stop making them climb the extreme walls of the world. *Let* them jump over the cosmic barrier and enter into the hyperspace of the Universe. Cease having them compete with light, for your rockets too can realize the more-than-psychic, postural mutation, and shift from light to black universe which is no longer a color; from cosmic color to postural and subjective black. Let your rockets become subject of the Universe and be present at every point of the Remote.

Simplify color! See black, think white!

See black rather than believe “unconscious.” And

est horizon et lumière, ouverture et flash, alors qu'elle est plutôt la posture d'un non-rapport opaque (à) la lumière. Au moment d'explorer la dimension uni-verselle du cosmique, nous restons prisonniers de la différence cosmo-logique. Nos philosophes sont des enfants qui ont peur du Noir.

La philosophie est une pensée par « boîte noire » généralisée, la tentative d'emboîter le noir dans la lumière et de le repousser au fond des cavernes, mais la généralisation cosmo-logique du noir ne le sauve pas, au contraire, de son statut d'attribut. Noir seul est sujet et peut rendre manifeste l'emboîtement philosophique des concepts.

Ne pensez pas d'abord technologie: fusée et envoi de la fusée. Regardez plutôt, comme au fond d'un oeil clos, dans l'opacité du savoir par lequel, faisant corps sans distance avec lui, la fusée franchit d'infinies distances. Pensez selon le savoir qui la dirige comme en rêve, plus lourd et plus transparent que la nuit illimitée où elle pénètre pourtant dans un tonnerre silencieux. Pensez d'abord science.

Cessez d'envoyer vos vaisseaux par l'étroit couloir cosmo-logique. Ou de les faire monter aux parois extrêmes du Monde. *Laissez-les* franchir la barre cosmique et entrer dans l'hyperespace de l'Univers. Cessez de les mettre en concurrence avec la lumière, car vos fusées aussi peuvent opérer la mutation plus-que-psychique, posturale, et passer de la lumière au noir univers qui n'est plus une couleur; de la couleur cosmique au noir postural et subjectif. Laissez vos fusées devenir sujet de l'Univers et présentes en chaque point du Lointain.

Simplifiez-vous les couleurs! Voyez noir, pensez blanc!

Voyez noir au lieu de croire « inconscient ». Et

think white rather than believe “conscious.”

See black! Not that all your suns have fallen--
they have since reappeared, only slightly
dimmer--but Black is the “color” that falls
eternally from the Universe onto your Earth.

pensez blanc au lieu de croire « conscient ».

Voyez noir! Non que tous vos soleils soient
tombées--ils sont déjà revenus, un peu plus pâles--,
mais Noir est la « couleur » qui tombe éternellement
de l'Univers sur votre Terre.